

Biographie et bibliographie

Aurélien Boivin

Number 48, December 1982

Gilbert La Rocque

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56427ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boivin, A. (1982). Biographie et bibliographie. *Québec français*, (48), 31–31.

p. 97-98). Gaby, qui est retournée chez ses parents, rumine, se perd dans ses pensées absurdes, banales. Combien de fois les personnages de La Rocque ne s'égarèrent-ils pas ainsi? Leurs élucubrations, leurs errements dans les replis sinueux de la mémoire ou de l'imagination forment la trame de ses romans. Au début de *Serge d'entre les morts*, l'auteur éprouve le besoin de faire le point et se penche sur son œuvre, c'est-à-dire sur ses trois premiers romans: « cela avait eu lieu et durait parmi les courts-circuits de ma mémoire et les fluctuations de ma conscience, cela se transformait en mots que je laissais partir au fur et à mesure que les choses et les âmes et tous les mouvements secrets de la vie s'emparaient de moi et me dépossédaient peu à peu de mon temps » (*Serge d'entre les morts*, p. 9). Et La Rocque analysant avec lucidité son écriture décide que désormais il lui faut à présent nommer ce qui le poursuit, nommer « les voix et les mains et les visages qui [vivent] toujours quelque part dans le faux oublié de [sa] tête et de [son] cœur » (*ibid.*, p. 10). Aussi s'attache-t-il dans ce roman à décrire/raconter les hommes et les choses, la grand-mère morte en sursis, la vieille maison devenue un tombeau, mais habitée par des êtres immondes, par le grincement effroyable de la chaise de la grand-mère dans la chambre fermée.

Il faudra à La Rocque le merveilleux roman *les Masques* pour expliciter jusqu'au bout les objectifs de son écriture et les moyens qu'il prendra désormais pour les réaliser. C'est alors qu'il explique au lecteur « le grand mensonge de ses écritures » (p. 14), le rôle de « sa fausse mémoire d'auteur » (p. 91), l'« espèce de mémoire absolue » qui surgit « sous les multiples strates de conscience et d'inconscience » (p. 113), le brouillage des pistes pour « faire comme si ce roman n'avait pas eu d'auteur » (p. 126), l'origine de ses personnages (p. 36), enfin le roman qui s'écrit, progresse ou qui s'écrira (p. 20, 110, 115, 121). « Son travail d'écriture s'était jusqu'à un certain point rendu maître de lui et l'entraînait dans les coulisses où étaient remisés tous les décors et les accessoires du drame » (p. 166). Ainsi nous montre-t-il les mécanismes secrets de son écriture, de l'écriture telle qu'il la conçoit. Il a écrit sur des thèmes universels, dirions-nous, mais en leur accordant un traitement particulier, en écrivant autrement, c'est-à-dire superbement. Ses cris de révolte, ses appels à la liberté, malgré la peur de la mort omniprésente, son amour de la vie débouchent sur l'espérance lumineuse.

Gilles DORION

Oeuvres

- Le Nombriil*. Roman, Montréal, Éditions du Jour, [1970], 208 [1] p. (Coll. les Romanciers du Jour); Québec/Amérique, [1982], 174 p.
- Corridors*. Roman, Montréal, Éditions du Jour, [1971], 214 p. (Les Romanciers du Jour).
- Après la boue*. Roman, Montréal, Éditions du Jour, [1972], 207 [1] p. (Coll. les Romanciers du Jour); Québec/Amérique, [1981], 196 [1] p.
- Serge d'entre les morts*. Roman, [Montréal], VLB éditeur, [1976], 147 [1] p.
- Le Refuge*. Théâtre, [Montréal], VLB éditeur, [1979], 140 p.
- Les Masques*. Roman, Montréal, Québec/Amérique, [1980], 191 p.; Québec-Loisirs, [1981], 191 p.

Études

- B[ASILE], J[ean], « Rencontre. *Le Nombriil* de La Rocque », *le Devoir*, 16 mai 1970, p. 14.
- , « Gilbert La Rocque, un style et un pouvoir de souffrance », *le Devoir*, 10 avril 1976, p. 14. [*Serge d'entre les morts*].
- BESSETTE, Gérard, « *Les Masques* de Gilbert La Rocque », *Voix et Images*, Hiver 1981, p. 319-321.
- BOUCHER, Marc, « Gilbert La Rocque, *les Masques* », *LAQ*, 1980, p. 47-48.
- DORION, Gilles, « *les Masques*, Gilbert La Rocque », *Québec français*, n° 41 (février 1981), p. 10-11.
- ÉTHIER-BLAIS, Jean, « Des fleurs pour Minou et un nombriil pour Jérôme », *le Devoir*, 27 juin 1970, p. 15.
- , « La Rocque, Cocke et Lévy Beaulieu. Nos derniers nouveaux romans », *le Devoir*, 14 octobre 1972, p. 19.
- FISETTE, Jean, « Gilbert La Rocque, *Serge d'entre les morts* », *LAQ*, 1976, p. 71-74.
- GAY, Paul, « Littérature. La fraternité de l'ordure », *le Droit*, 16 décembre 1972, p. 15.
- HÉBERT, François, « *Après la boue* de Gilbert La Rocque », *Études françaises*, vol. IV, n° 4 (novembre 1973), p. 352-353.
- LA ROCQUE, Gilbert, « le Stylo et le Kimono ou Comment on peut être écrivain sans être émacié, fluet et ankylosé », *Perspectives*, 19 août 1978, p. 4-5.
- MARTEL, Réginald, « la Nuit de Jérôme Untel », *la Presse*, 6 juin 1970, p. 29. [*Le Nombriil*].
- , « Une autre chronique de ce temps », *la Presse*, 26 juin 1971, p. C-4.
- , « Malheur, mon beau souci... », *la Presse*, 25 novembre 1972, p. D-3.
- PARATTE, Henri-Dominique, « Entretien avec Gilbert La Rocque. "Quand j'écris, je ne m'amuse plus" », *le Journal de Genève*, 17 juillet 1982, p. 2.
- POST-PIETERSE, Els, « Vers la découverte de l'identité: les trois premiers romans de Gilbert La Rocque », *Voix et Images*, vol. III, n° 2 (décembre 1977), p. 277-301.
- POULIN, Gabrielle, « l'Enfance, terre et contradictions », *Relations*, n° 379 (février 1973), p. 55-57. [*Après la boue*].

- RIVARD, Yvon, « La Rocque nous fait découvrir la viande », *les Livres d'ici*, n° 35. [*Serge d'entre les morts*].
- SAVOIE, Claude, « *Le Nombriil* de Gilbert La Rocque », *LAQ*, 1970, p. 65-66.
- SMITH, Donald, « la Violence avant et après la lettre dans le roman québécois », *LAQ*, 1971, p. 29-36 [v. p. 32-34].
- , « *Après la boue* de Gilbert La Rocque », *LAQ*, 1972, p. 66-68.
- , « Entrevue. Gilbert La Rocque ou Comment le romancier se fait l'interprète de son subconscient », *Lettres québécoises*, n° 8 (novembre 1977), p. 42-46.
- TÉTU DE LABSADE, Françoise, « Gilbert La Rocque, *le Refuge* », *LAQ*, 1979, p. 199-201.
- VANASSE, André, « Gilbert La Rocque: "... sachant déjà que le sexe est cousin de la mort..." », *Lettres québécoises*, n° 8 (novembre 1977), p. 47-49.
- , « la Femme à la bouche rouge. À propos des *Masques* de Gilbert La Rocque », *Lettres québécoises*, n° 22 (été 1981), p. 23-24.

BIOGRAPHIE

Gilbert La Rocque est né à Rosemont le 29 avril 1943. Son père était ferblantier. Quant à sa mère, elle était originaire de la région de Charlevoix, région qui a d'ailleurs marqué l'enfance de l'écrivain. C'est là qu'il a appris à naviguer et à pêcher. En 1955, il entreprend un cours classique qu'il abandonne en 1960, en Belles-Lettres. Il entre alors comme apprenti à l'atelier J.-P. Lessard Ventilation, devenu, dans *Serge d'entre les morts*, J.-B. Lazarre Ventilation. Entre 1961 et 1964, il est caissier à la Banque canadienne nationale de Ville Saint-Michel. Par la suite, pendant huit ans, il est commis à l'Hôtel de ville de Montréal-Nord. En 1972, il devient chef de la rédaction aux Éditions de l'Homme. En 1975, il occupe le poste de directeur littéraire aux Éditions de l'Aurore. De 1975 à 1978, il se consacre à son œuvre et est pigiste, en particulier à *Maclean*, à *Livres d'ici* et à *Perspectives*. Il s'initie aussi au karaté. Il rencontre Jacques Fortin, qui vient de fonder (1978) les Éditions Québec/Amérique, et accepte le poste de directeur des éditions. Il dirige, entre autres, la collection « Littérature d'Amérique » et est responsable du magazine culturel de la maison. Son dernier roman, *les Masques*, lui a valu le prix Canada-Suisse et le Grand Prix littéraire du *Journal de Montréal*. Il prépare une grande fresque dont le narrateur sera un vieux résidant de Saint-Hilaire où il habite depuis quelques années. Il est marié et père de deux enfants.

Aurélien BOIVIN